

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Image propre et images sociales des adolescents**

## **Quels liens entre les performances scolaires et la motivation en contexte scolaire ?**

Auteur	<b>Stegmueller Loïc</b>
Directeur	Prof. Genoud Philippe
Date	25.04.2022

---

### **Introduction**

Chaque individu a besoin de se construire une image de lui-même. Cette image est principalement constituée de croyances que l'individu se fait de lui-même dans différents domaines et qui forment son identité de genre, son identité ethnique ou sociale (Hue, Rousse, Bon & Strayer, 2009). En grandissant, l'adolescent va développer et faire évoluer ses propres représentations vis-à-vis de soi dans le cadre de ses expériences quotidiennes. Il va ainsi se fabriquer une image de lui-même (appelée image propre) qui lui permettra non seulement de pouvoir se décrire mais aussi d'orienter son comportement dans les situations diverses et variées qu'il vit en société (Cannard, 2015). Cette construction identitaire va en grande partie s'appuyer sur ce que l'individu imagine que les autres – en particulier les personnes importantes pour lui – pensent de lui et que l'on appelle les images sociales

(Cannard, 2015). Il va par exemple intégrer inconsciemment ce qu'il s'imagine que ses parents, son entraîneur ou encore son meilleur ami peuvent penser de lui dans la construction de son concept de soi. Ainsi, le concept de soi est la représentation qu'un individu se fait de lui-même en tenant compte de ses propres caractéristiques, mais également de la façon dont l'autre les perçoit. Cette idée d'interactions sociales est très importante dans le concept de soi, puisque l'entourage proche de l'individu va lui permettre de forger son identité (Rodriguez-Tomé, 1972).

Sur cette base théorique, plusieurs études ont mis en lien le concept de soi tantôt avec la notion de performances scolaires des élèves (Gilly, Lacour & Meyer, 1971 ; Materska, Garot & Ehrlich, 1987) tantôt avec celle de motivation pour l'école (Ruel, 1987). Ces recherches ont, en outre, démontré que les élèves ayant moins de facilité à l'école possèdent généralement un concept de soi plus faible que les élèves n'ayant pas ou peu de difficultés à l'école (Gilly *et al.*, 1971 ; Materska *et al.*, 1987). Il en va de même pour la motivation scolaire qui tend à être meilleure selon que l'élève réussisse bien à l'école et inversement (Ruel, 1987). Ainsi, en favorisant un bon concept de soi, les enseignants peuvent être en mesure de comprendre comment motiver leurs élèves par un biais différent des biais déjà connus.

## **Méthode**

Notre recherche a été menée dans un cycle d'orientation (ci-après, CO) du canton de Fribourg. Au total, nous avons interrogé 176 élèves (89 garçons, 84 filles, 3 données manquantes). L'âge des élèves ayant participé à notre recherche varie entre 11 et 16 ans ( $M = 13.9$  ;  $SD = 1.1$ ). Nous avons interrogé des adolescents par le biais d'un questionnaire qui a été passé dans plusieurs classes une par année scolaire et par type de classe<sup>1</sup>. Parmi l'ensemble des élèves nous avons distingué des bons élèves et des moins bons élèves selon le médian de la distribution de la moyenne générale de leur classe respective.

Le questionnaire est constitué de deux parties. La première partie (reprise de Gilly *et al.*, 1971) vise à identifier la manière dont les élèves se perçoivent (*i.e.* image propre), ainsi que la façon dont ils pensent que leurs parents, leurs maîtres de classe et leurs meilleurs camarades les perçoivent (*i.e.* images sociales) selon 12 caractéristiques (p.ex. autonomie,

---

<sup>1</sup> Les trois types sont : EB (classes à exigences de base), G (classes générales) et PG (classes pré-gymnasiales)

persévérance, politesse). Une caractéristique supplémentaire (motivation pour l'école) a été ajoutée. La seconde partie est un questionnaire de motivation des adolescents dans le contexte scolaire (Genoud, Ruiz & Gurtner, 2009) évaluant quatre dimensions : la volonté d'apprendre, l'attrait pour l'école, le sentiment de compétence, l'anxiété face à l'évaluation.

## Résultats

Premièrement, les résultats de l'homogénéité interne des caractéristiques du concept de soi ont montré que les bons élèves comme les moins bons élèves possèdent des cohérences internes satisfaisantes à bonnes entre leur image propre et leurs images sociales pour toutes les caractéristiques : en effet, tous les alphas de Cronbach sont supérieurs à  $\alpha = .76$  (voir Tableau 1) tant pour les caractéristiques à forte valence scolaire (en vert) que celles à plus faible valence scolaire (en orange).

Tableau 1. Homogénéité interne des caractéristiques des différentes images selon la réussite scolaire

	E+	E-
Motivation pour l'école	.92	.92
Intelligence	.77	.76
Souci de bien réussir sa scolarité	.94	.91
Persévérance	.90	.84
Mémoire	.85	.83
Attention/Concentration	.87	.85
Rapidité dans le travail scolaire	.81	.88
Beauté	.81	.80
Force physique	.93	.91
Politesse	.87	.86
Franchise/Honnêteté	.80	.81
Autonomie	.87	.89
Envie de travailler avec les camarades	.90	.91

Ces résultats peuvent expliquer que l'âge est un facteur dont il faut tenir compte lorsque le concept de soi est analysé. De fait, en les comparant avec les résultats de Gilly *et al.* (1971), nous avons remarqué que nos sujets ont tendance à obtenir des scores d'homogénéité interne plus faibles. C'est une observation que confirme la recherche menée par Héroux et Farrell (1985) qui indiquait déjà une diminution du concept de soi en fonction de l'âge. Nous soulignons, toutefois, qu'il est important de tenir compte que notre étude et celle menée par Gilly *et al.* (1971) se différencient entre autres par des critères d'espace (respectivement, Suisse et France) et de temps (respectivement 2021 et 1971). Cette différence n'est donc pas uniquement due à l'âge.

Notre comparaison avec l'étude de Gilly *et al.* (1971) nous a également permis de relever d'autres différences puisque, contrairement à ce qu'avaient mentionné Gilly *et al.* (1971), les moins bons élèves possèdent des images tout aussi cohérentes entre elles pour la majorité des caractéristiques. De plus, les moins bons élèves n'affichent pas nécessairement un concept de soi inférieur à leurs pairs.

Deuxièmement, en ce qui concerne la cohérence entre l'image propre et l'image sociale du maître de classe selon les années du cycle d'orientation, nous remarquons qu'elle reste stable. Ainsi, les différences observées durant la scolarité primaire Pierrehumbert, Plancherel et Jankech-Caretta (1987) – dans une publication certes pas très récente – ne semble pas se retrouver au CO puisque les enfants plus âgés et ne présentent pas davantage de cohérence entre l'image sociale et l'image propre.

Nos analyses montrent qu'il existe des corrélations relativement fortes entre la volonté d'apprendre et les différentes images quant à la caractéristique de motivation pour l'école ( $r \geq .50$  ;  $p < 1\%$ ) (voir Tableau 2). Cependant les corrélations sont supérieures encore pour l'attrait pour les études indiquant ainsi que, pour l'élève, l'image de motivation fait davantage référence à l'intérêt et au plaisir d'apprendre (en d'autres termes à la motivation intrinsèque) qu'aux efforts investis dans les activités scolaires.

Tableau 2. Corrélations entre la motivation scolaire estimée et la motivation scolaire perçue selon les différentes images

	Image propre	Mère	Père	Camarades de classe	Maître de classe
Volonté d'apprendre	<b>.63**</b>	.57**	.57**	.56**	.50**
Sentiment de compétence	.43**	.43**	.44**	.35**	<b>.47**</b>
Attrait des études	<b>.80**</b>	<b>.66**</b>	<b>.61**</b>	<b>.69**</b>	<b>.59**</b>
État d'anxiété	.05	<b>.13</b>	.04	.12	.10

\*  $p < 5\%$  ; \*\*  $p < 1\%$

## Conclusion

Notre étude appuie des résultats bien établis par les recherches antérieures conduites dans ce domaine (voir notamment Bressoux & Pansu, 2004 ; Gilly *et al.*, 1971 ; Materska *et al.*, 1987) en apportant un éclaircissement du concept de soi durant l'adolescence et une meilleure compréhension de ses liens avec le concept de motivation en contexte scolaire. Toutefois, la littérature scientifique souligne un lien entre le concept de soi et les performances

scolaires (Gilly *et al.*, 1971 ; Materska *et al.*, 1987) que nous ne retrouvons pas spécifiquement dans nos analyses puisque les scores de cohérence interne entre les différentes images sont relativement élevés chez les bons comme chez les moins bons élèves. En s'appuyant sur Wylie (1979), nous pouvons expliquer que le lien entre le concept de soi et les performances scolaires est plus faible car les adolescents sont plus à mêmes d'évaluer leur concept de soi avec précision. Autrement dit, c'est parce que le concept de soi se précise dans l'esprit de l'adolescent qu'il est capable de mieux le cerner et de répondre de manière plus réaliste à la question « qui suis-je ? » sans faire abstraction – comme il le faisait plus jeune – des aspects négatifs de sa personne.

Outre les différences d'âge entre nos sujets et les sujets des recherches antérieures, d'autres études (Dolev-Cohen & Barak, 2013 ; Marty & Missonnier, 2011 ; Salimkham, Manago & Greenfield, 2010) relèvent l'influence que pourrait avoir les changements impliqués par le développement du numérique. En cinquante années, l'ampleur qu'ont pris internet et les réseaux sociaux a créé un impact sur la conception que les adolescents se font d'eux-mêmes (Marty & Missonnier, 2011). Ces nouveaux médias – auparavant inexistantes ou utilisés différemment – accordent aux jeunes adolescents une possibilité de répondre aux préoccupations qui concernent leurs identités telles que leur apparence et la conduite qu'ils doivent adopter en société. Les réseaux sociaux deviennent alors une méthode que les adolescents emploient pour alimenter positivement le développement de leur identité et de leur concept de soi (Dolev-Cohen & Barak, 2013 ; Salimkham, Manago & Greenfield, 2010). En 2022, les adolescents ont donc accès à une ressource supplémentaire pour valoriser leur concept de soi.

Enfin, notre travail nous permet également d'affirmer qu'il serait intéressant pour les enseignants de favoriser le développement d'un concept de soi positif chez les adolescents présents dans leur classe s'ils désirent améliorer leurs performances et leur motivation scolaire et ce en essayant d'employer les moyens numériques à bon escient. Cela est faisable notamment si les enseignants donnent un retour positif aux élèves afin qu'ils puissent créer une image sociale de leur maître de classe positive. Nos résultats vont dans le sens que l'image propre est globalement très cohérente avec l'image sociale du maître de classe notamment chez les bons élèves.

## Bibliographie

- Bressoux, P., & Pansu, P. (2004). Jugement de l'enseignant et perception de soi des élèves. In E. Gantaz & P. Dessus (Eds.), *Comprendre les apprentissages : sciences cognitives et éducation* (pp. 185-204). Malakoff : Dunod.
- Cannard, C. (2015). Développement identitaire et concept de soi à l'adolescence. In C. Cannard (Ed.), *Le développement de l'adolescent : L'adolescent à la recherche de son identité* (pp. 185-224). Bruxelles : De Boeck.
- Dolev-Cohen, M., & Barak, A. (2013). Adolescents' use of Instant Messaging as a mean of emotional relief. *Computers in Human Behavior*, 29, 58-63. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2012.07.016>
- Genoud, P. A., Ruiz, G., & Gurtner, J.-L. (2009). Évolution de la motivation scolaire des adolescents : différences selon la filière et le genre. *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation*, 21(2), 377-396. <https://doi.org/10.24452/sjer.31.2.5100>
- Gilly, M., Lacour, M., & Meyer, R. (1971). Image propre, images sociales et statut scolaire : Étude comparative chez des élèves de CM2. *Bulletin de Psychologie*, 301(XXV), 792-806.
- Héroux, L., & Farrell, M. (1985). Le développement du concept de soi chez les enfants de 5 à 8 ans. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 11(1), 103-117. <https://doi.org/10.7202/900482ar>
- Hue, S., Rouse, J., Bon, M. L., & Strayer, F. F. (2009). Autoévaluation des compétences personnelles et l'image de soi de l'enfant en milieu scolaire. *Bulletin de Psychologie*, 499(1), 3-14. <https://doi.org/10.3917/bupsy.499.0003>
- Materska, M., Garot, M.-H., & Ehrlich, S. (1987). Les désorganisations de la représentation de soi à l'entrée au collège. *European Journal of Psychology of Education*, 1(4), 61-77. <https://doi.org/10.1007/BF03172639>
- Marty, F., & Missonnier, S. (2011). *Adolescence et monde virtuel*. Études, 413, 473-484. <https://doi.org/10.3917/etu.4135.0473>
- Pierrehumbert, B., Plancherel, B., & Jankech-Caretta, C. (1987). Image de soi et perception des compétences propres chez l'enfant : Présentation d'un questionnaire récent d'estime de soi pour enfants. *Revue de Psychologie Appliquée*, 37(4), 359-377.
- Ruel, P.-H. (1987). Motivation et représentation de soi. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 13(2), 239-259. <https://doi.org/10.7202/900563ar>
- Rodriguez-Tomé, H. (1972). *Le Moi et l'autre dans la conscience de l'adolescent*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Salimkhan, G., Manago, A., & Greenfield, P. (2010). The Construction of the Virtual Self on MySpace. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 4(1), 1-18. <https://cyberpsychology.eu/article/view/4231>
- Wylie, R. C. (1979). *The self-concept: Theory and research on selected topics* (2<sup>e</sup> éd. rev.). Lincoln: University of Nebraska Press.